

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

—
 LEROY, PEMBINA Co., DAK.—M. Alexandre Richard, âgé de 54 ans, se trouva perdu sur la prairie, pendant cette terrible tempête qui sévit depuis le 11 au 13 janvier, 1888. Il passa la première nuit, tantôt couché dans la neige, tantôt faisant quelques pas dans l'obscurité. Le lendemain il trouva une cabane en bois rond à moitié détruite, où il entra presque gelé, ses habits raidis par le froid. Il parvint avec difficulté à ôter son capot et à faire du feu. Il réussit à faire prendre la dernière des deux allumettes qu'il avait sur lui. Voyant que le bois allait manquer, il essaya, à plusieurs reprises, mais en vain, d'arracher une perche du toit de la cabane. Que va-t-il faire? Il promet des messes à la bonne sainte Anne. Aussitôt les forces lui reviennent, et cette fois il réussit à arracher la perche sans effort. Il passe la nuit dans cette cabane, et le lendemain, n'ayant pris aucune nourriture depuis près de deux jours, il part à travers la tempête. Après des chûtes nombreuses causées par la faiblesse, il s'attend à une mort certaine, lorsque, croyant apercevoir quelque chose, il fait un suprême effort et va tomber évanoui, les pieds dans la porte d'un de ses voisins. On le relève, il recouvre ses sens; mais on constate qu'il a les talons entregelés. Quelques jours après, il est complètement guéri. Vive sainte Anne!

P. U. B.

L.—Conversion d'un franc-maçon par l'intercession de la bonne sainte Anne.

*** —Ayant voulu faire l'expérience de la miséricordieuse bonté de sainte Anne envers ceux qui s'adressent à elle dans leurs besoins spirituels et temporels, je l'invoquai avec confiance et persévérance dans diverses nécessités pressantes, et toujours j'en reçus secours et protection marquée. Mais rien ne peut égaler la faveur spirituelle dernièrement reçue. Me trouvant accablé sous le poids de troubles et de chagrins intérieurs qui ne me laissaient de repos ni jour ni